

Ventabren

L'interview politique

Claude Filippi

"J'ai compris qu'on ne passe pas en force"

À un an des élections
municipales,
La Provence fait le bilan
avec les édiles du pays
d'Aix

BIOGRAPHIE

À 55 ans, Claude Filippi est maire LR de Ventabren depuis 2001. Séparé et père d'une fille de 21 ans, il a "fait beaucoup de choses" avant de porter sa casquette d'édile, notamment en travaillant comme cadre dans la gestion culturelle de collectivités locales ou en officiant pour de grands groupes tels que Perexia. En 2004, il a aussi décidé de reprendre ses études pour se former via deux masters à l'aménagement du territoire et à l'économie et la gestion.

FUSION CD 13 ET MÉTROPOLE

"Au début j'étais contre la Métropole mais je m'y suis fait. Maintenant je pense que c'est plutôt une bonne chose de la faire fusionner avec le Département ça nous évite un saucissonnage des institutions. Martine Vassal va devoir mettre un coup de pied dans la fourmière car il y a une technocratie qui est insupportable à la Métropole. On a enlevé aux maires les compétences de proximité mais il va falloir nous les rendre. Ils nous ont vidés de notre substance! Faire fusionner les deux permettra de mutualiser les compétences".

La seule vérité qui compte, c'est celle qui sort des urnes." Claude Filippi règne sur son rocher ventabrennais depuis 18 ans en tant que maire LR et revendique son côté atypique. Un premier magistrat au caractère pour le moins fougoux qui dit s'être assagi avec le temps. Sa devise? Ses administrés avant tout. De quoi rythmer tout une politique municipale et structurer les différents projets à venir.

"Les Ventabrennais d'abord", c'est un peu votre leitmotiv, notamment concernant l'attribution des logements sociaux... Aujourd'hui, où en est la commune sur cette question?

"Nous avons été carencés pendant longtemps et très sévèrement sanctionnés par l'État à coups d'amendes punitives et de pénalités. Aujourd'hui, on est toujours en carence vis-à-vis de la loi SRU car il nous faudrait 565 logements sociaux... En construction et sans la future Zac de l'Héritière, environ 160 logements vont sortir de terre dans les deux ans pour une vingtaine déjà utilisés. J'ai toujours trouvé que la loi SRU était inapplicable, injuste et inéquitable. Je suis pour le logement social mais contre l'esprit de la loi et son cap de 25% obligatoire. La commune est très attractive et ma philosophie a toujours été de donner la priorité aux Ventabrennais en la matière, même si je sais que ça déplaît à certains élus marseillais..."

Justement, lors de vos vœux en 2018, vous disiez ne pas vouloir accueillir "les populations des quartiers nord de Marseille et des territoires lointains". Est-ce toujours le cas?

Je le revendique, non je n'en veux pas! Ventabren d'abord, mes administrés d'abord! N'en déplaise à ceux qui sont dans la pensée unique, tant que je serai là, ça restera comme ça! On dit que Ventabren est un village gaulois et je l'assume!

La Zac de l'Héritière va donc vous aider à panser cette plaie ouverte...

Sur 313 logements, il y aura 30% de sociaux dans le cadre de la convention de mixité sociale signée en 2017. La Zac aura un double label: celui de la charte écoquartier (signée avec l'État) et BDM (bâtiments durables méditerranéens) niveau argent, référentiel de qualité environnementale. C'est un tout nouveau quartier dont Ventabren pourra être fier avec des modes de dé-

QUELQUES DONNÉES SELON L'INSEE

- ▶ Population en 2015 : 5 278 (entre 5 500 et 5 700 aujourd'hui)
- ▶ Superficie en km² : 26,3
- ▶ Nombre total de logements en 2015 : 2 262
- ▶ Taux de pauvreté en 2015 (en %) : 5,1
- ▶ Emploi total (salarié et non salarié) au lieu de travail en 2015 : 799
- ▶ Taux d'activité des 15 à 64 ans en 2015 : 75,9
- ▶ Taux de chômage des 15 à 64 ans en 2015 : 10,2



Claude Filippi, 55 ans, terminera l'année prochaine son troisième mandat. Il se donne jusqu'à la fin 2019 pour savoir s'il se représente à sa succession.

/PHOTO GEORGES ROBERT

placements doux, du photovoltaïque, du solaire, etc. L'écoquartier, c'est une politique multidimensionnelle qui consiste à faire coexister des volets économique, social, environnemental et énergétique. L'Héritière prendra place sur 11 ha de terrain (propriété de la société publique locale d'aménagement - SPLA) et se composera notamment d'une école de six classes de primaire, quatre maternelles, d'une crèche de 60 berceaux et d'un centre de loisirs. Il y aura aussi de l'accession libre à la propriété (une cinquantaine de maisons individuelles), une résidence intergénérationnelle avec un espace de vie commun pour seniors et jeunes (services de La Poste, une conciergerie, un petit café, etc.) et des parcs paysagers. J'ai eu des recours de l'opposition sur ce projet pendant des années mais les travaux (18 mois environ pour la

rencontre des gens car autour du piton rocheux, le développement économique n'a jamais fonctionné. Des choses ont été faites mais ça n'a jamais pris, notamment pour une question de stationnement. C'est un village carte postale, et je pense qu'il faut que ça reste comme ça, toutefois on y maintient les services publics. Je me bats d'ailleurs contre la politique de La Poste dont je dénonce la volonté de fermer des bureaux qui ont la légitimité de rester ouverts - même si, ici, j'ai réussi à négocier pour que ça ne se produise pas.

Et niveau associatif, vous êtes comment?

Quand je suis arrivé à la mairie, il y avait 20 associations et elles sont près de 70 aujourd'hui. Le tissu associatif est le moteur du vivre-ensemble alors on leur donne environ 500 000 € de subventions par an, en plus de l'aide des services techniques. Tout ceci en tenant compte de la baisse des dotations de l'État qui nous a fait perdre 100 000 euros par an depuis 2015.

Concernant la RD 10, il est question d'un projet de piste cyclable. Pour quand est-ce prévu?

Il s'agit en réalité de la requalification totale de cette route - d'ailleurs lorsqu'on est dessus, on ne sait pas vraiment dans quelle commune on se situe - avec une modification de la circulation, des plateaux traversants et bien sûr une piste cyclable des deux côtés, avec bande piétonne. L'idée est d'en faire un vrai boulevard urbain pour lequel le Conseil départemental va s'engager à hauteur de 5 millions d'euros. Le projet est actuellement en phase d'études, il faut cibler l'horizon 2022 pour le début des travaux.

Vous avez fait de la sécurité votre priorité, où en est-on?

Les cambriolages sont les fléaux des villages du pays d'Aix. À Ventabren, il n'y a pas de violences aux personnes mais des intrusions. En 2016, on dénombrait 150 cam-

briolages et on a fait chuter ça de façon spectaculaire l'année d'après pour arriver à 23.

Comment avez-vous fait?

Je me suis posé la question de ma responsabilité et je me suis dit qu'il fallait agir. La première chose a été de renforcer de manière drastique le comité des Voisins vigilants. Ensuite j'ai voulu faire un coup d'éclat car j'en avais marre que les cambrioleurs prennent Ventabren pour un supermarché: j'ai donc mis un panneau à l'entrée pour faire le buzz ("*Chez nous à Ventabren les cambrioleurs sont traqués*", début 2017). J'ai également acheté des pistolets-mitrailleurs à la police municipale en jouant sur les textes car les gardes champêtres jouissent de prérogatives particulières. C'est un armement dissuasif pour faire peur aux délinquants et pas aux administrés. Je veux que la peur change de camp! J'ai aussi instauré des patrouilles de nuit et renforcé la vidéoprotection avec laquelle j'ai quadrillé ma ville.

On vous connaît assez "sanguin". Vous êtes-vous assagi avec les années?

Avec les années, j'ai compris qu'on ne passe pas en force. Il faut rester serein et calme autant que faire se peut. Maintenant ce n'est pas dans ma culture de tendre la joue quand on veut me mettre une giflette ça ne le sera jamais. Même si je ne changerai pas mon caractère fougoux, j'ai appris à prendre plus de distance par rapport aux événements.

Vous en êtes à votre troisième mandat. Du coup, jamais trois sans quatre?

Je ne sais pas encore, je ferai part de ma décision en fin d'année. Avant ma personne, ce qui compte c'est la continuité des projets que j'ai engagés et qui vont transformer Ventabren. Avant de me décider, je veux être sûr que cette continuité sera assurée... Mais je ne perds pas de vue que les élections sont en mars prochain."

Propos recueillis par Carine PALMI